

## Le Prix de l'écrit social a été décerné à Rezé à Carole Gayet-Viaud, Claire Marin et Julie Ancian

La 11e édition du Prix de l'écrit social s'est déroulée à l'ARIFTS de Rezé, association régionale pour l'Institut de formation en travail social.



Carole Gayet-Viaud et Julie Ancian, deux des trois lauréates du Prix de l'Écrit Social, aux côtés de Stéphanie Labarre, Carole Palierne et Hélène Hamon-Valanchon. | PHOTO PRESSE OCÉAN Voir en plein écran

Deux sociologues, et une philosophe. Trois femmes sont lauréates du Prix de l'écrit social. Elles ont présenté une conférence dans un amphithéâtre à Rezé, évoquant leurs travaux et expliquant leurs idées. L'après-midi était consacré à dix cafés débats au choix dont un avec les lauréates.

### Écrit social : Carole Gayet-Viaud, Claire Marin et Julie Ancian ont été primées

Le Prix de l'écrit social valorise les travaux des praticiens et chercheurs et suscite la lecture des étudiants sur un sujet de sciences humaines et sociales résume Carole Palierne, qui a créé et porté ce prix pendant 10 ans et passé le flambeau à Hélène Hamon-Valanchon et Stéphanie Labarre, formatrices à l'ARIFTS (Association régionale pour l'Institut de formation en travail social).

La sociologue Carole Gayet-Viaud a reçu le prix de l'article pour « Le Harcèlement de rue » et sa thèse du continuum des violences, paru en 2021 dans la revue *Déviance et société*. La réflexion sur le traitement politique et judiciaire du harcèlement de rue peut être éclairée par les enseignements issus de théories et politiques visant les incivilités. C'est une lecture critique de l'usage politique du concept du continuum des violences sexistes et sexuelles », précise l'autrice.

### **Leurs textes portent sur le harcèlement de rue, le rejet, ou les infanticides**

Dans son ouvrage *Être à sa place*, paru aux éditions de l'Observatoire, la philosophe Claire Marin, ayant reçu le prix de l'ouvrage, questionne sur le sentiment de ne pas être à sa place, dans sa famille, son couple, son travail, ces espaces, réels ou symboliques, qui accueillent ou rejettent. Avec sensibilité elle révèle que tenter de conquérir les places pouvant être interdites à cause du genre, d'un handicap, de l'âge ou de l'origine ethnique et sociale, n'aboutit pas forcément ou plutôt incite sans cesse à se déplacer ou déplacer celui qui croit pouvoir s'y installer.

La sociologue Julie Ancian a reçu le prix étudiant pour son livre *Les Violences inaudibles, récits d'infanticides*, aux éditions du Seuil où il est question de grossesses catastrophiques et de néonaticides. Son enquête se situe à l'opposé des images convenues dans une société idéalisant la maternité. Les femmes qui tuent leur nouveau-né quelques heures après sa naissance provoquent horreur et incompréhension. Ce sont des monstres ou des folles. Mais les violences pesant sur les choix reproductifs des femmes sont inaudibles. L'institution judiciaire perpétue un discours trompeur sur la libre disposition de leur corps dont bénéficieraient toutes les femmes », insiste celle qui a recueilli des témoignages de femmes condamnées pour de tels faits.